

2024 Conseil National ACI Samedi 9 mars Issy les Moulineaux Texte intégral

J'ai été invité à vous partager mon expérience d'accompagnateur d'équipes de mouvements de laïcs.

Mon intervention sera donc limitée, puisque mon expérience est limitée.

De fait, je suis prêtre diocésain et j'accompagne, ou j'ai accompagné depuis de longues années une équipe d'ACI, mais aussi d'autres équipes : ACO, MCC, END, équipe de religieuses (FEDEAR)

Et depuis un an, je fais partie de l'équipe d'aumônerie diversifiée de l'ACI du Territoire d'Angers.

J'espère que mon intervention ouvrira sur une réflexion beaucoup plus large, à propos de l'accompagnement, ce que nous proposera Jean-Marie Midot.

Elle s'inscrit, bien sûr, dans l'optique développée par le texte d'orientation 2024-2028...

Je l'ai intitulée :

L'Accompagnement spirituel d'équipes de mouvements de laïcs. Comment évolue-t-il, avec les Equipes d'Aumônerie Diversifiées

⇒ 1. L'accompagnateur / accompagnatrice, Comment le/la situer dans l'équipe ?

✕ Il représente **une certaine altérité** par rapport aux autres participants.

Précisons d'abord un point : Il ne représente pas à lui tout seul le Christ : nous sommes tous visage du Christ pour les autres.

J'ai été frappé récemment par une remarque d'un abbé bénédictin qui affirme que l'abbé 'tient la place du Christ dans le monastère', mais qui ajoute aussitôt : 'en parlant des hôtes, Benoît insiste sur le fait que c'est le Christ qu'on reçoit en leur personne' et plus loin il indique qu'on 'doit savoir reconnaître le Christ en chacun des membres de la communauté'.
(Père Jean-Charles Nault, abbé de Saint Wandrille, dans *Le droit de l'Eglise au service du gouvernement de la vie religieuse*, p. 125 Bruno Gonçalves et Cédric Burgun, dir. Arthège Lethielleux, 2020)

Donc, à sa façon, l'accompagnateur peut **représenter une ouverture sur l'autre, sur l'hôte, sur l'Autre...**

Pour cela, il est souhaitable qu'il soit un peu différent, mais aussi suffisamment semblable (membre de l'équipe, certes, mais un peu à part... peut-être pas 'à part entière', mais sûrement pas 'entièrement à part') : exemples concrets :

Une religieuse, un ou une célibataire dans une équipe de couples

Une personne plus âgée avec des gens de la génération suivante

Ou l'inverse : une personne plus jeune que l'ensemble des membres de l'équipe

Un prêtre ou une personne consacrée dans une équipe de laïcs ;

- Ce qui n'empêche pas, bien au contraire, l'accompagnateur/accompagnatrice de participer à part entière comme membre d'une autre équipe -

Il peut éviter ainsi à l'équipe de se réduire à un groupe d'amis – ce qui est loin d'être une mauvaise chose, mais qui est insuffisant pour être une équipe d'ACI...

Dans cet esprit, le plus important pour l'accompagnateur, c'est d'abord d'écouter, de favoriser l'écoute mutuelle, la prise au sérieux des différents points de vue.

✱ Il aide à **ouvrir sur le spirituel, sur l'écoute d'une Parole** :

Le 'spirituel' ce n'est pas que le religieux, c'est tout ce qui peut contribuer à donner du sens, du goût à la vie, ce qui considère l'humain dans toutes ses dimensions.

J'ai mis une majuscule à 'Parole', je pense à ce que les chrétiens appellent la Parole de Dieu, mais pas uniquement. Il y a de nombreuses 'Paroles' susceptibles de nous inspirer.

Cela suppose d'avoir un minimum de familiarité avec l'Évangile, savoir suggérer des 'références' à l'évangile, même si on n'est pas le seul à le faire, et pas seulement pendant le temps dit 'de méditation'.

✱ Il peut **permettre, un lien avec l'Église locale**, une paroisse, le diocèse, ou avec l'Église, en général. A condition qu'il en soit, lui-même un membre actif.

⇒ **2. Tenir compte de la diversité des équipes** :

Ce n'est pas la même chose d'accompagner :

- Une équipe qui démarre
- Une équipe un peu marginale par rapport au mouvement
- Une équipe de jeunes
- Une équipe solidement ancrée dans le mouvement

Avec des pièges à éviter :

* Eviter de doubler le responsable de l'équipe (le veilleur) ou l'animateur de la réunion, ce qui sont deux autres rôles importants.

* Eviter d'être le seul à rappeler ce qu'est le mouvement. Il me semble – c'est ici mon point de vue personnel - que cela est plutôt le rôle du responsable d'équipe, quitte à ce que dans une équipe qui démarre, il y ait quelqu'un d'autre (un membre de l'équipe Territoire par exemple) qui, pour un temps, accompagne le démarrage avec cet objectif.

Il n'est pas non plus celui qui a fondé, constitué l'équipe, ce qui était le cas de certains aumôniers autrefois.

Il peut peut-être aussi continuer à accompagner une équipe qui s'éloigne, qui s'étirole, qui décline.

⇒ **3. Accompagnateurs / accompagnatrices, des profils 'diversifiés'**

Y compris dans une équipe ACI, le mot 'accompagnateur' peut recouvrir des réalités assez différentes. L'intervention suivante nous en dira plus et élargira la question.

► **Deux exemples contrastés pris dans la vie quotidienne** :

* Une maman qui 'accompagne' son petit à l'école, alors qu'il ne veut pas y aller.

Une attitude plutôt active, voire directive !

* Une bande de copains qui vont voir un film qu'ils ont choisi et qui vous dit 'viens-tu avec nous ?'. Le film ne vous intéresse pas beaucoup, mais vous dites 'je vous accompagne'

Une attitude plutôt suiviste !

Ce sont deux exemples limites, est-ce encore de l'accompagnement ? Mais les attitudes peuvent évoluer. Et il y a de la place entre les deux.

► **Des exemples tirés du Nouveau Testament** : (un parcours subjectif !)

Jésus, sur la route d'Emmaüs, avec deux compagnons. Il va jusqu'au partage du pain... Si on l'invite... puis il s'éclipse. Et les deux compagnons retournent à Jérusalem.

Philippe (l'un des 7...) qui monte **sur le char de l'Ethiopien**, à son invitation... et à la fin il le laisse poursuivre sa route.

(Dans les deux cas, on peut regarder de près ce qui se passe pendant ces compagnonnages très riches évidemment.)

L'étoile des Mages : un éclairage et une éclipse : Les Mages arrivent à Jérusalem – un peu 'désorientés' et demandent 'où est le roi des juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile en orient'... puis, plus tard : 'Voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait...'

La Samaritaine avec ses compatriotes : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait'... et l'épisode se termine par ce que lui disent ses compatriotes : 'ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes nous l'avons entendu...'

Marie Madeleine : après sa visite au tombeau vide 'elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple' et elle leur dit 'on a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé'. Puis, après sa rencontre personnelle avec le Christ, l'évangile de Jean nous dit : 'Marie-Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : 'J'ai vu le Seigneur' et elle raconta ce qu'il lui avait dit'.

Et, selon Matthieu, c'est tout un groupe de femmes qui courent porter la nouvelle aux disciples (Mt 28,8)

Nous pouvons nous demander à travers ces exemples, ce qui nous inspire dans nos propres compagnonnages.

Nota Bene : Un **pasteur** peut être **accompagnateur**. Cela fait même partie de sa mission. Voyez comment le pape François décrit cette mission : il est parfois devant le troupeau, parfois au milieu, parfois derrière, mais toujours il sent l'odeur des brebis. (18 sept 2021)

Il y a beaucoup de résistances pour surmonter l'image d'une Eglise qui distingue rigidement entre chefs et subordonnés, entre ceux qui enseignent et ceux qui doivent apprendre, en oubliant que Dieu aime renverser les positions: «Il a renversé les puissants de leurs trônes, il a exalté les humbles» (Lc 1, 52), a dit Marie. **Marcher ensemble découvre l'horizontalité plutôt que la verticalité** comme sa ligne. L'Eglise synodale restaure l'horizon d'où surgit le Christ soleil: ériger des monuments hiérarchiques, c'est les recouvrir.

Que les pasteurs marchent avec le peuple: **nous pasteurs marchons avec le peuple, parfois devant, parfois au milieu, parfois derrière**. Le bon pasteur doit se mouvoir ainsi: devant pour guider, au milieu pour encourager et ne pas oublier l'odeur du troupeau, derrière car le peuple a aussi du «flair». Il a le flair pour trouver de nouveaux chemins pour le chemin, ou pour retrouver la route perdue. Je tiens à le souligner, ainsi qu'aux évêques et aux prêtres du diocèse. Dans leur parcours synodal, qu'ils se demandent: «Mais suis-je capable de marcher, de me déplacer, devant, au milieu et derrière, ou suis-je seulement dans ma chaire, portant la mitre et la crosse?». **Des pasteurs qui se mélangent**, mais des pasteurs: le troupeau sait que nous sommes des pasteurs, le troupeau fait la différence. Devant pour montrer le chemin, au milieu pour entendre ce que les gens ressentent, et derrière pour aider ceux qui sont un peu en retard et pour **laisser les gens voir avec leur flair où se trouvent les meilleures herbes**.

Discours du pape François aux fidèles du diocèse de Rome, 18 septembre 2021

(Personnellement, ce genre de **mission** vraiment 'accompagnatrice' me convient tout à fait...)

Tous les pasteurs devraient donc être des accompagnateurs, mais plus largement, tous les baptisés. Car tout accompagnateur n'est pas forcément un pasteur, au sens que lui donne l'Eglise aujourd'hui... même si sa mission relève bien de la 'pastorale'...

⇒ 4. Comment désigner ce service ?

Nous sommes invités à le situer dans l'esprit d'une nouvelle prise en charge commune de la mission de l'Eglise à laquelle tous les chrétiens sont invités : tous disciples-missionnaires dit le pape François

* On pourrait donc garder le titre d'*aumônier*, - on le retrouve actuellement dans l'expression EAD : équipe d'aumônerie diversifiée – cela renvoie aux aumôniers de la santé (CHU...) qui ne sont pas tous des prêtres, loin de là, et aux cahiers des charges des différents LEME. Ce pourrait être l'occasion de rappeler aux prêtres qu'ils ont tout à fait leur place ici.

Je peux évoquer le profit de notre EAD diocésaine : un prêtre aumônier d'une équipe, un laïc membre de l'ACI, qui a déjà accompagné des équipes, un diacre, qui découvre le mouvement et est disponible si une équipe a besoin d'un accompagnateur.

Mais ce mot 'aumônier', typiquement français, est difficile à expliquer, même si le mot 'aumônerie' reste d'actualité en bien des domaines.

* On peut préférer le terme '*accompagnateur*' surtout parce que cela fait bien la différence avec la 'direction' qu'elle soit spirituelle ou autre...

Cela permet de mettre en valeur le fait qu'il y a différentes façons d'accompagner.

Une dernière question :

* S'agirait-il d'un '*ministère*' ?

Voici un extrait du rapport de synthèse de l'assemblée synodale, de 2023 à Rome :

Les personnes qui exercent le service d'écoute et d'accompagnement, sous ses différentes formes, ont besoin d'une formation adéquate, également en fonction du type de personnes avec lesquelles elles sont en contact, et de se sentir soutenues par la communauté. De leur côté, les communautés doivent prendre pleinement conscience de la valeur d'un service exercé en leur nom et de pouvoir recueillir le fruit de cette écoute. Afin de mettre en avant ce service, nous proposons d'établir un ministère de l'écoute et de l'accompagnement fondé sur le baptême, adapté aux différents contextes. La manière dont il sera confié favorisera une plus grande implication de la communauté *Extrait du rapport de synthèse de l'assemblée synodale 2023*

Je vous laisse juges...

C'est sans doute la richesse de cette expérience ecclésiale que nous faisons aujourd'hui, c'est qu'elle peut être exercée aussi bien par des hommes que des femmes, par des laïcs, des prêtres ou des religieux... Et cela nous invite à la créativité !